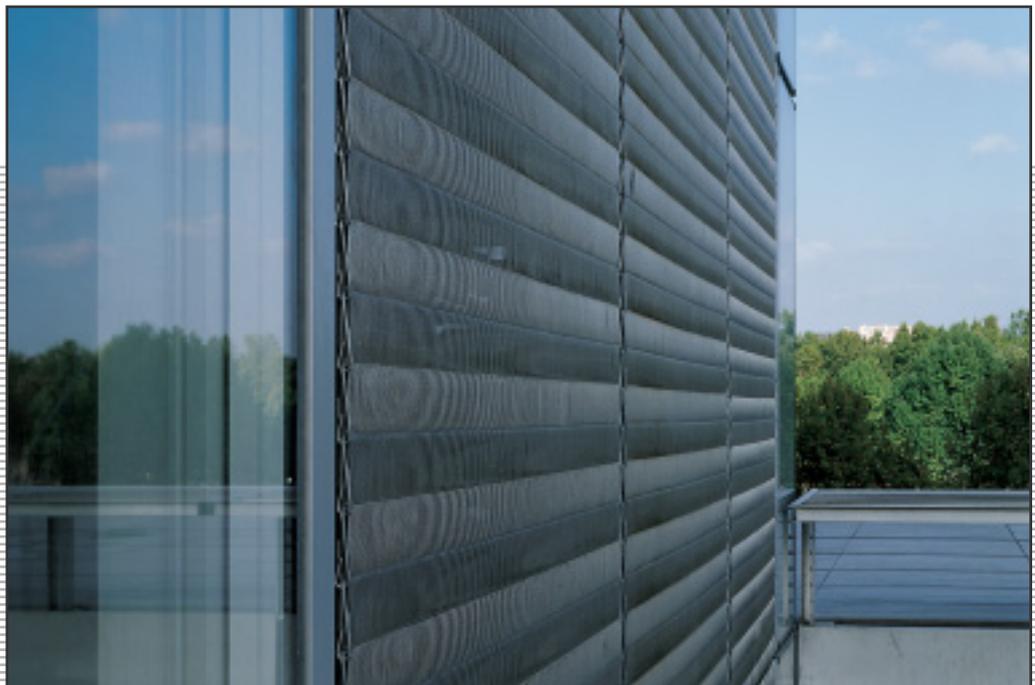
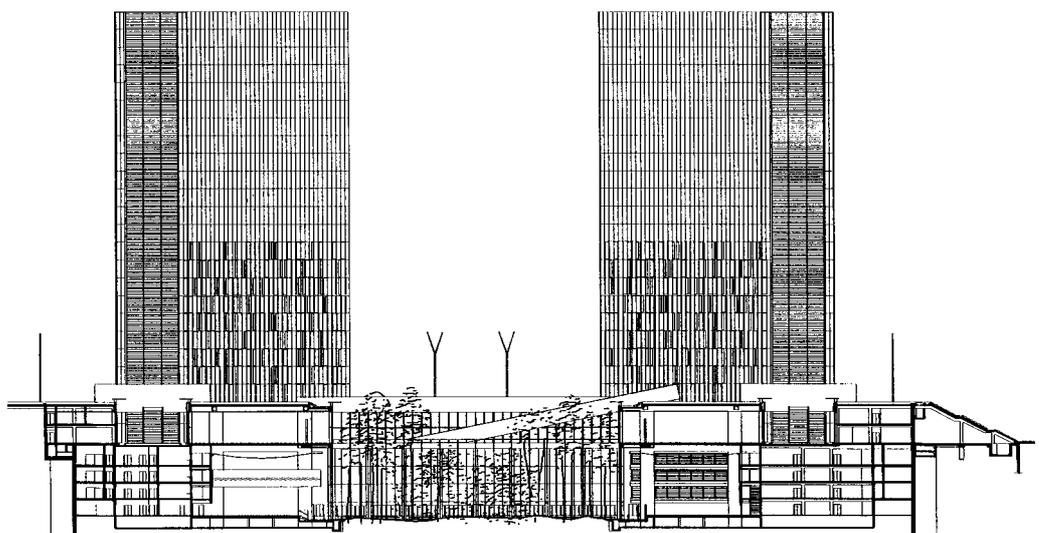


Bibliothèque Nationale de France à Paris 13^{ème}



Livrée en 1995, la Bibliothèque Nationale de France est la pièce maîtresse du nouveau quartier baptisé Seine Rive Gauche, dernier grand projet urbain de l'est parisien. Ce grand équipement de 350 000 m² de planchers s'organise entre quatre tours formant balises et encadrant une esplanade, belvédère creusé en son milieu d'un vaste jardin, conçu à l'image d'un morceau de forêt. Son architecture rigoureuse de bois, de métal, de béton et de verre répond pour une grande part à une approche semi-industrielle, et ce jusque dans certains points de détail. On le voit bien dans l'utilisation de l'acier inox qui est ici le métal dominant. Celui-ci apparaît sous différentes formes à l'extérieur,

ou sur les sols, les plafonds et les murs intérieurs. Des panneaux pleins habillent certains édicules extérieurs et forment parfois cloisonnement. Diverses mailles tissées habillent à la manière de tentures les murs et plafonds, que ce soit dans les grandes salles de lecture des chercheurs ou les halls qui y conduisent, situés dans les tours. Ces derniers constituent une partie spectaculaire du fait de leur caractère monumental, espaces de liaisons verticales drapés d'inox de haut en bas. A noter comment cet habillage est réalisé à partir de pans hauts d'environ 5 m, chacun venant recouvrir le sommet de l'élément inférieur (impliquant de commencer la pose par la rangée basse).

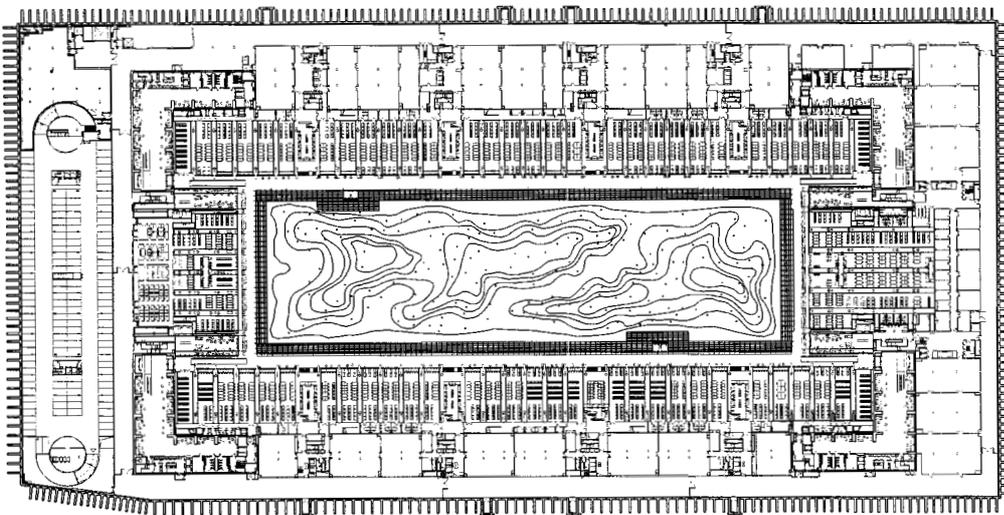


Coupe transversale



Matière souple, la maille d'inox joue de reflets décoratifs avec les différents éclairages.

Les tentures en maille d'inox des grands halls, aménagés à la base des tours.



Plan au niveau jardin des salles « chercheurs »



Au plafond des salles de lecture « grand public », une maille d'inox dessine des vagues rapprochées.

Si ce bâtiment dégage de grandes plages de transparence, le regard ne peut jamais traverser un volume dans son intégralité du fait de la présence de volets et de brise-vues, disposés soigneusement ci et là. Grilles et mailles s'inscrivent aussi dans cette logique de redonner un peu d'intimité, apportant en plus la particularité cinétique d'apparaître quasi translucides pour le lecteur au travail et transparentes pour celui qui déambule.

Dans les grandes salles de recherche, la maille est suspendue au plafond tel un grand velum, masquant les gaines techniques et jouant surtout un rôle acoustique. Elle peut être plus décorative quand elle dessine des vagues rapprochées au plafond des salles de lecture, ou encore quand elle prend l'aspect d'un « tablier de boucher » comme pour le rideau de scène de la salle des colloques.

Au mur des salles de lecture de recherche, la maille d'inox cache des galeries de circulation sans les occulter, pour le confort de leurs utilisateurs.





Des résilles se retrouvent également sur des « accessoires » comme les mâts d'éclairage des salles de lecture, gainés d'inox tressé, ou des luminaires suspendus au plafond et dont l'alimentation passe dans un flexible en fil d'inox tressé.

Pour la mise en place tout à fait inaccoutumée de ces mailles métalliques comme velum et tenture, l'équipe d'architectes réunie autour de Dominique Perrault a collaboré étroitement avec les industriels français et allemands dans le domaine : les producteurs de fil, et ceux qui le transforment, sans être forcément dans le bâtiment. La société qui a fabriqué une partie des mailles tissées en inox est spécialisée en particulier dans la réalisation de filtres et de tapis pour les transporteurs industriels. Les entreprises chargées de suspendre des ensembles pesant jusqu'à 5 tonnes ont aussi été partie prenante de ces recherches.

La bibliothèque offre un cadre intérieur où la présence du métal est prégnante.



Dessinés par l'architecte, les mâts d'éclairage des salles de lecture sont gainés d'inox tressé.



La perception d'une texture est modifiée par le dessin d'une maille. C'est pourquoi il a fallu du temps pour dessiner ces mailles (matières et caractéristiques) à l'aide d'échantillons, et les tester à l'aide de prototypes.

« Tant que les choses n'étaient pas étudiées à fond, elles n'étaient pas validées. D'où ces allers et retours entre l'usine, l'agence, le chantier avec les prototypes, les chaînes de fabrication, de façon à ce que tout soit parfaitement réalisé et monté : un vrai travail pluridisciplinaire. »

(entretien avec Dominique Perrault par Françoise Fromonot, AA n° 300, sept. 1995)

Euro Inox
Diamant Building, Bd. A. Reyers 80,
1030 Bruxelles, Belgique
Tél. +32 2 706 82 67
Fax +32 2 706 82 69
E-mail info@euro-inox.org
Internet www.euro-inox.org

Maitre d'ouvrage : L'Etat de France, représenté par le secrétaire d'Etat en charge des bâtiments publics
Architecte: Dominique Perrault, Paris, France
Texte: Frédéric Mialet, Paris, France
Layout: Martina Helzel, circa drei, Munich, Allemagne
Photos: Georges Fessy, Paris, France

Dans les salles de lecture, des mailles tissées habillent à la manière de tentures le grand mur latéral et le plafond.